

Cette valorisation d'originaux issus des fonds des Archives départementales mais aussi de

MANIFESTATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

enfances

2 décembre / 15h CONFÉRENCE INAUGURALE *Histoire de la naissance en France (XVII^e – XX^e s.)*
par **Marie-France Morel**, historienne, présidente de la Société d'histoire de la naissance.

9 décembre / 15h CONFÉRENCE *La pitoyable enfance de Guillaume Aupar, abandonné à sa naissance (mars 1845), et confié à la colonie agricole du Médoc (en 1856).*
par **Jean-Pierre Méric**.

13 janvier / 15h PIÈCE DE THÉÂTRE *Carnet d'une drôlesse du port de la Lune de Chantal Galiana* interprétée par l'auteur.

20 janvier / 15h PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE *Mauvaise graine – Deux siècles d'histoire de la justice des enfants*, Textuel, 2017
par ses auteurs **Véronique Blanchard** et **Mathias Gardet**.

27 janvier / 15h PROJECTION DU FILM *Des fleurs sur les rochers*
présenté par **Franck Lalanne**, président de l'Association girondine d'entraide des pupilles de l'État.

3 février / 15h CONFÉRENCE *Michel de Montaigne, une enfance en Périgord*
par **Anne-Marie Cocula**, professeur émérite d'Histoire moderne, Université Bordeaux-Montaigne.

10 février / 15h SPECTACLE MUSICAL *Dans la valise de Boby* (à partir de 5 ans)
d'Agnès Doherty présenté par l'artiste.

3 mars / 15h PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE *L'école des sages-femmes. Naissance d'un corps professionnel 1786-1917*, Tours, Presses universitaires F. Rabelais, 2017
par son auteur **Nathalie Sage-Pranchère** de son ouvrage.

17 mars / 15h LECTURES DE CONTES SUR L'ENFANCE
par **Andrée Melet**.

24 mars / 15h TABLE RONDE sur *Le statut de l'enfant*, coordonnée par **Adeline Gouttenoire**, professeur de droit à l'Université de Bordeaux, présidente de l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance.

Dans le hall des Archives, à l'occasion de cette exposition, vous pourrez découvrir des projets artistiques et culturels développés dans les Maisons d'enfants à caractère social (MECS) de Gironde en partenariat avec l'IDDAC, agence culturelle de la Gironde. Les Maisons d'enfants à caractère social (MECS) sont des lieux spécialisés dans l'accueil temporaire de mineurs en difficulté.

Le Président du Conseil départemental de la Gironde Jean-Luc GLEYZE

Une responsabilité publique assumée à travers les siècles. La qualité des fonds réunis par les Archives départementales nous offre un voyage inédit en Gironde. Bonne visite à toutes et à tous !

Lenfancé, les enfançes un sujet sensible de société aux implications multiples : protéger, éduquer, permettre,

Bonne visite à toutes et à tous

Le Président du Conseil départemental de la Gironde

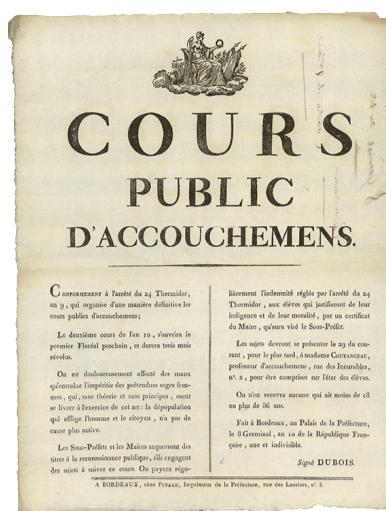
693

Bonne visite à toutes et à tous !



la naissance

Des siècles durant, l'accouchement est vécu dans l'angoisse et l'épuisement des grossesses répétées. Du fait de l'impuissance de la médecine d'alors, trop d'enfants meurent pendant les couches ou sont mutilés à vie. Au cours du XVIII^e siècle, la conscience de la vie et de la mort est en train de changer, les femmes n'acceptent plus de mourir en couches ; elles veulent la vie sauve pour elles et leurs bébés. Surtout, la natalité devient une obsession pour le gouvernement. Des cours pratiques d'accouchement sont alors dispensés par Angélique du Coudray, puis par sa nièce Madame Coutanceau à partir de 1782, formation à l'origine de l'école de sages-femmes de Bordeaux. Les femmes seules sont invitées à déclarer leur grossesse, formalité instituée en 1556 par Henri II afin de lutter contre les avortements, les accouchements clandestins, les abandons et de prévenir les infanticides.



Ouverture du « cours public d'accouchemens » pour l'an X.
1802
AD Gironde, 110 T2

les écoles



École maternelle Fieffé à Bordeaux.
s.d. [1940]
Musée national de l'Éducation – Réseau Canopé, inv. 1979.14368



Sous l'Ancien Régime, de petites écoles diffusent une instruction de base, soumise à la surveillance de l'autorité ecclésiastique. Des congrégations tentent de prendre en charge gratuitement l'instruction des enfants pauvres pendant que les enfants de familles aisées sont pour la plupart instruits par un précepteur. Ennemis d'hier sur fond de réformes religieuses, les Collèges de Guyenne et des Jésuites sont réunis en 1772. Le système éducatif se structure ensuite tout au long du XIX^e siècle pour aboutir avec les lois Ferry à une école laïque, gratuite et obligatoire. L'absentéisme scolaire reste toutefois important, surtout à la campagne durant la période des travaux agricoles. La situation évolue dans les années 1930, avec le dispositif d'allocations familiales suspendu à la présence des enfants dans les classes.

la santé des enfants

Les progrès de l'aide sociale et de la médecine infantile contribuent dès 1880 au recul de la mortalité des enfants. À la fin du XIX^e siècle, les découvertes de Pasteur favorisent les premières notions d'hygiène. La vaccination des enfants se généralise en Gironde : contre la variole en 1908, la diphtérie en 1938, le té-tanos en 1940. Le BCG (Bacille de Calmette et Guérin), découvert en 1921, est rendu obligatoire en 1950 pour les enfants scolarisés. L'hôpital de la Manufacture organise à partir des années 1850 un service de médecine infantile autonome, bientôt complété par une crèche et une nurserie, transférées en 1887 à l'hôpital des Enfants qui sera désaffecté en 1992 au profit de l'hôpital pédiatrique de Pellegrin. Une École pour sourds et muets est créée en 1785, installée depuis au château Laburthe à Gradignan. En 1888, le docteur Armaingaud construit à Arcachon une résidence pour les enfants malades, rachetée par la ville en 1928 et cédée en 1949 aux soeurs de Saint-Vincent de Paul. En 1920, le préventorium du Moutchic ouvre sur les bords du lac de Lacanau.



Soyons propres pour être forts, brochure à l'usage de la jeunesse pour lui enseigner l'hygiène, Croix rouge française de la jeunesse.
s.d. [1930]
AD Gironde, 32 J (Fonds du Comité girondin de la Croix-Rouge)

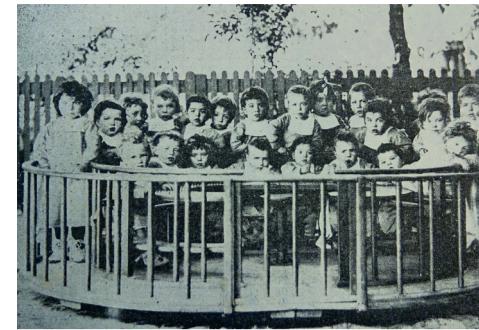
victimes / coupables

Il faut attendre la fin du XIX^e siècle avec les lois du 24 juillet 1889 et du 12 avril 1898 pour que soient prises en compte « la protection des enfants maltraités et abandonnés » puis « les violences, voies de fait et attentats commis contre les enfants ». Les enfants ont subi malgré tout les violences de l'Histoire : enfants menacés d'être retirés à leurs parents au XVII^e siècle si leurs parents protestants n'adoptent pas la religion catholique, 20 000 enfants évacués durant la guerre civile en Espagne, 11 400 enfants juifs déportés dont 2 000 de moins de 6 ans sous le gouvernement de Vichy, 52 enfants de nomades de moins de 14 ans enfermés en 1940 dans le camp de Beaudésert sur ordre des autorités allemandes. Quant à la délinquance, trois modes de prise en charge se dégagent au XIX^e siècle : la prison « ordinaire » (maisons centrales, maisons d'arrêt), les établissements spécifiques (colonies agricoles et industrielles, institutions religieuses et publiques d'éducation surveillée), les milieux ouverts (patronages, liberté surveillée). Les mesures d'assistance éducative sont introduites à partir de 1935. Un corps des magistrats spécialisés pour les mineurs délinquants est créé en 1945 et l'ordonnance de 1958 consacre l'avènement d'un droit des mineurs.



Le retour du travail. Colonie Henry à Cadaujac
s.d. [XXe siècle]
AD Gironde, 4 Fi 2076

la petite enfance



Enfants de la crèche de la Bastide.
s.d. [fin XIX^e siècle]
AD Gironde, 3 X 21



le signe de la participation des femmes à l'activité économique du foyer, en même temps qu'ils indiquent certains aspects des pratiques d'une société à l'égard de la petite enfance, et leur évolution. À la fin du Second Empire, la mortalité infantile étant toujours très élevée, une prise de conscience s'opère et aboutit à la loi Roussel du 23 décembre 1874 relative à la protection des enfants du 1^{er} âge. Fondée en 1870, la Société protectrice de l'Enfance de la Gironde apporte son aide au développement des crèches, et à l'organisation des consultations de grossesse, avant d'instaurer en 1903 une consultation gratuite pour les nourrissons.

les loisirs

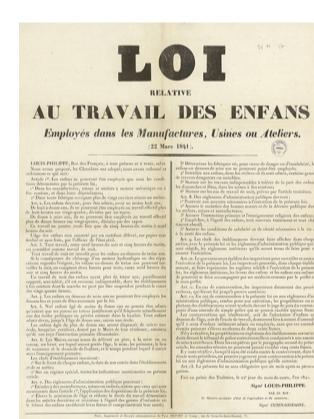


Les activités ludiques ont été envisagées, dès la fin du XIX^e siècle, comme de riches composantes de la civilisation. Les origines intellectuelles de la littérature de jeunesse sont à placer au XVI^e siècle. Mais l'essor du livre pour enfant ne se concrétise qu'à partir du XVIII^e siècle. Quant aux jeux et jouets, l'art et la littérature de la Renaissance témoignent de leur usage en Europe occidentale à partir des XVI^e et XVII^e siècle. La révolution industrielle du XIX^e siècle favorise le développement des grands magasins qui arborent des rayons entiers de jouets. Dans les années 1950, jeux et jouets deviennent des objets de consommation courante. Enfin, l'avènement des colonies de vacances issues de La Ligue de l'Enseignement joue un rôle important pour le développement social des enfants hors de l'école. La Fédération des Sociétés de patronage des écoles communales de Bordeaux et du Sud-Ouest, créée le 1^{er} août 1883, est à l'origine de l'Œuvre des colonies de vacances en Gironde en 1890.



À G. d. - 4812 - SOULAC-SUR-MER (Gironde) - L'AMÉLIE - Maison des Petits et Colonie St-Alban, Soulac-sur-Mer
Photo-Edit. A. Gilbert, Angoulême
s.d. [début XX^e siècle]
Collection Rétro Col

le travail des enfants

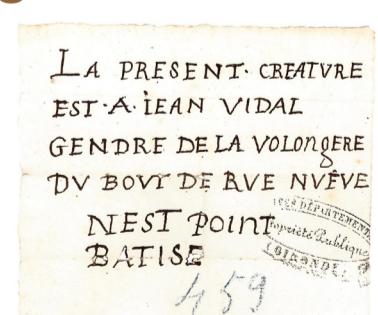
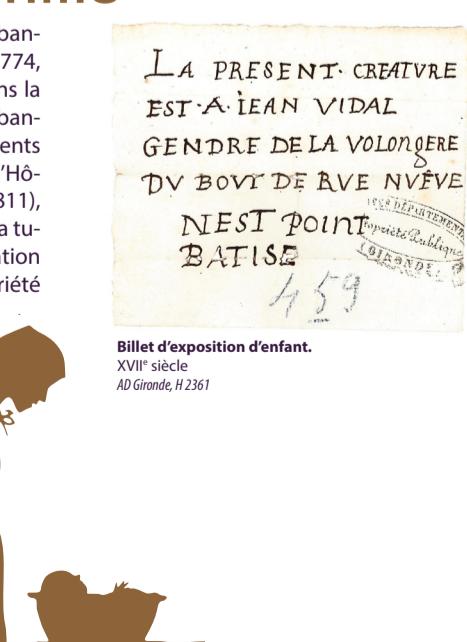


Loi relative au travail des enfants employés dans les manufactures, usines ou ateliers.
22 mars 1841
AD Gironde, 6 Fi 2310

La loi du 22 mars 1841 fixe la durée du travail des enfants, autorisé à partir de 8 ans, avec obligation de fréquenter une école. Mais il existe en Gironde, département à vocation artisanale, de nombreux petits ateliers échappant à cette législation. Une nouvelle loi du 19 mai 1874 interdit par conséquent le travail des enfants avant 12 ans et rend l'instruction obligatoire de six à treize ans. L'enseignement technique quant à lui se pratique sous l'Ancien Régime par le biais des corporations, abolies par la Révolution au profit des écoles professionnelles. Pour pallier le manque de bras dans la marine marchande, les frères Laporte créent en 1833 la première école navale des mousses et de novices de Bordeaux. Les élèves bénéficient d'une formation morale et professionnelle. L'école passe en 1841 sous la direction de la Chambre de commerce de Bordeaux, mais en raison de son coût élevé, ferme ses portes en 1874. La loi du 11 décembre 1880 crée les « écoles manuelles d'apprentissages » organisées de façon durable par la loi Asquier du 25 juillet 1919.

l'enfance sans famille

Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, les enfants trouvés et abandonnés sont recueillis à l'hôpital Saint-James. En 1774, l'hôpital Saint-Louis (Enfants-Trouvés) lui succède dans la prise en charge administrative globale des enfants abandonnés : tour d'abandon, tenue de registres, placements en nourrice. L'établissement fusionne en 1773 avec l'Hôpital de la Manufacture. Ainsi, les pupilles de l'État (1811), puis de l'Assistance publique (1849) sont placés sous la tutelle d'une autorité administrative. En 1923, la Fédération des œuvres girondines de l'enfance acquiert la propriété d'Eysinoff et la cède au Département. Parallèlement, la Commission des hospices de Bordeaux installe une pouponnière et des locaux dédiés à l'hébergement de jeunes mères et de leurs enfants sur le domaine de Cholet à Talence. Les lois de décentralisation de 1983 confient l'Aide sociale à l'enfance au Département.



Billet d'exposition d'enfant.
XVII^e siècle
AD Gironde, H 2361